

TRIAGONALISATION

Définition : Un endomorphisme $u \in \mathcal{L}(E)$, où E est un \mathbb{K} -ev de dimension finie, est dit trigonalisable ssi il existe une base \mathcal{E} de E telle que la matrice de u dans cette base soit triangulaire.

Définition : Une matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, avec $\mathbb{K}=\mathbb{R}$ ou \mathbb{C} est dite trigonalisable ssi M est semblable à une matrice triangulaire, cad ssi il existe une matrice inversible $P \in \mathcal{G}l_n(\mathbb{K})$ telle que $P^{-1}MP = T$, avec T matrice triangulaire.

Remarques

- $u \in \mathcal{L}(E)$ est trigonalisable ssi pour toute base \mathcal{E} de E , $\text{Mat}(u, \mathcal{E})$ est trigonalisable ssi il existe une base \mathcal{E} de E , $\text{Mat}(u, \mathcal{E})$ soit trigonalisable.
- Si u (rp. M) est diagonalisable, u (rp. M) est trigonalisable.
- Toutes les matrices triangulaires sont trigonalisables : on écrit $I_n^{-1} T I_n = T$, avec $I_n \in \mathcal{G}l_n(\mathbb{K})$.

Théorème $u \in \mathcal{L}(E)$ (rp $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$) est trigonalisable ssi son polynôme caractéristique est scindé.

Corollaire : Tout endomorphisme d'un \mathbb{C} -ev, toute matrice $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est trigonalisable.

Démo : Montrons par récurrence sur $n \geq 1$, que toute matrice d'ordre n dont le polynôme caractéristique est scindé est trigonalisable.

- $n = 1$: Une matrice d'ordre 1 est triangulaire donc trigonalisable.
- Supposons toute matrice d'ordre $n \geq 1$ de polynôme scindé trigonalisable et considérons une matrice M d'ordre $n+1$ de polynôme scindé $P = \chi_M$. Il existe donc au moins une valeur propre λ et un vecteur $U \neq 0$ attaché à λ , cad $MU = \lambda U$. Complétons U en $\mathcal{F} = (U, X_1, \dots, X_n)$ une base de $\mathbb{K}^{n+1} \sim M_{n+1,1}(\mathbb{K})$. Si nous considérons Q la matrice constituée de cette base « en colonnes », qui n'est rien d'autre que la matrice de passage de la base canonique de \mathbb{K}^{n+1} à \mathcal{F} , on peut écrire :

$$Q^{-1}MQ = \begin{pmatrix} \lambda & {}^tV \\ 0 & A \end{pmatrix}, \text{ avec } A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \text{ et } V \in \mathbb{K}^n \sim M_{n,1}(\mathbb{K}) \quad Q' = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P \end{pmatrix} \quad Q'^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P^{-1} \end{pmatrix}$$

On peut appliquer l'hypothèse de récurrence à A , il existe $P \in \mathcal{G}l_n(\mathbb{K})$ telle que $P^{-1}AP = T$. On pose alors Q' comme plus haut. On calcule alors :

$$Q'^{-1}Q^{-1}MQQ' = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P^{-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda & {}^tV \\ 0 & A \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P^{-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda & {}^tVP \\ 0 & AP \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \lambda & {}^tVP \\ 0 & T \end{pmatrix}$$

Cette dernière matrice étant triangulaire supérieure, la preuve est acquise.

PRATIQUE DE LA TRIAGONALISATION On suppose donnée une matrice M carrée réelle d'ordre n dont le polynôme caractéristique est scindé. On note $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ les valeurs propres 2 à 2 distinctes (donc $p \leq n$) et on suppose que M n'est pas diagonalisable, (donc $p \leq n - 1$), ce qui signifie que :

$$\text{Ker}(M - \lambda_1 I_n) \oplus \dots \oplus \text{Ker}(M - \lambda_p I_n) \neq \mathbb{R}^n \quad \text{ou} \quad \dim(\text{Ker}(M - \lambda_1 I_n)) + \dots + \dim(\text{Ker}(M - \lambda_p I_n)) \leq n - 1$$

Cas simple : $\dim \text{Ker}(M - \lambda_1 I_n) + \dots + \dim \text{Ker}(M - \lambda_p I_n) = n - 1$

Dans ce cas, il est facile de trigonaliser. On commence par se calculer une famille de $n - 1$ vecteurs propres indépendants (possible d'après les hypothèses), et on complète en une base \mathcal{E} de \mathbb{R}^n en « rajoutant » un vecteur à la fin. « Dans » cette base, la matrice sera triangulaire. *Exemple :*

$$A = \begin{pmatrix} 9 & 1 & 6 \\ -7 & 1 & -6 \\ -10 & 1 & -7 \end{pmatrix} \quad \det(A - \lambda I_3) = \begin{vmatrix} 9 - \lambda & 1 & 6 \\ -7 & 1 - \lambda & -6 \\ -10 & 1 & -7 - \lambda \end{vmatrix} = \dots = -(2 - \lambda)^2(1 + \lambda) \quad A - 2I_3 = \begin{pmatrix} 7 & 1 & 6 \\ -7 & -1 & -6 \\ -10 & 1 & -9 \end{pmatrix}$$

On remarque, sur $A - 2I_3$, $C_2 + C_3 = C_1$, cad $U = (1, -1, -1) \in \text{Ker}(A - 2I_3) = E_A(2)$. D'autre part, C_1 n'est pas colinéaire à C_2 , ce qui donne $\text{rg}(A - 2I_3) = 2$ et $\dim \text{Ker}(A - 2I_3) = 1$. A n'est donc pas diagonalisable et $E_A(2) = \text{Vect}(1, -1, -1)$. Le lecteur calculera aisément $E_A(-1) = \text{Ker}(A + I_3) = \text{Vect}(-2, 2, 3) = \text{Vect}(V)$. On complète alors en ajoutant $e_1 = (1, 0, 0)$. $\mathcal{E} = (U, V, E_1)$ est alors une base de \mathbb{R}^3 . On écrit alors, par changement de bases :

$$P = P_{\mathcal{E}} = \begin{pmatrix} 1 & -2 & 1 \\ -1 & 2 & 0 \\ -1 & 3 & 0 \end{pmatrix} \quad \text{puis} \quad P^{-1}AP = \begin{pmatrix} 2 & 0 & a \\ 0 & -1 & b \\ 0 & 0 & c \end{pmatrix} \text{ sans calcul...}$$

Pour calculer la dernière colonne, il faut exprimer AE_1 dans la base \mathcal{E} . (Note : $c = 2$ est prévisible. Pourquoi?)

$$AE_1 = \begin{pmatrix} 9 & 1 & 6 \\ -7 & 1 & -6 \\ -10 & 1 & -7 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 9 \\ -7 \\ -10 \end{pmatrix} = a \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ -1 \end{pmatrix} + b \begin{pmatrix} -2 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix} + c \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff \begin{cases} a - 2b + c = 9 \\ -a + 2b = -7 \\ -a + 3b = -10 \end{cases} \iff \begin{cases} a = 1 \\ b = -3 \\ c = 2 \end{cases}$$

CAS GÉNÉRAL : $\dim \text{Ker}(M - \lambda_1 I_n) + \dots + \dim \text{Ker}(M - \lambda_p I_n) \leq n - 2$

On prend juste un exemple où $n = 3$, une valeur propre triple (ici 1) dont l'espace propre est de dimension 1.

$$A = \begin{pmatrix} -2 & -1 & 2 \\ -15 & -6 & 11 \\ -14 & -6 & 11 \end{pmatrix} \quad \det(A - \lambda I_3) = -(\lambda - 1)^3 \quad A - I_3 = \begin{pmatrix} -3 & -1 & 2 \\ -15 & -7 & 11 \\ -14 & -6 & 10 \end{pmatrix} \quad \text{Ker}(A - I_3) = \text{Vect}(1, 1, 2) = \text{Vect}(E_1)$$

Il y a différentes méthodes. La plus simple : on admet que l'on peut toujours mettre des 0 sauf sur la « sur-diagonale » et ensuite on résoud à la main...

$$T = \begin{pmatrix} 1 & a & 0 \\ 0 & 1 & b \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \quad AE_2 = \begin{pmatrix} -2x - y + 2z \\ -15x - 6y + 11z \\ -14x - 6y + 11z \end{pmatrix} = aE_1 + E_2 = \begin{pmatrix} a + x \\ a + y \\ 2a + z \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -3x - y + 2z = a \\ -15x - 7y + 11z = a \\ -14x - 6y + 10z = 2a \end{cases} \iff \begin{cases} x = x \\ y = x + 3a \\ z = 2x + 2a \end{cases}$$

On prend $a \neq 0$, par exemple $a = 1$ puis $x = 0$, puis $E_2 = (0, 3, 2)$

$$AE_3 = bE_2 + E_3 = \begin{pmatrix} x \\ 3b + y \\ 2b + z \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -3x - y + 2z = 0 \\ -15x - 7y + 11z = 3b \\ -14x - 6y + 10z = 2b \end{cases} \iff \begin{cases} x = x \\ y = x - 2b \\ z = 2x - b \end{cases} \quad P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 1 & 3 & 2 \\ 2 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

On a pris $b = -1$ puis $E_3 = (0, 2, 1)$